

Ecole supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE)

11 mai 2015 - Auditorium Cité du design / ESADSE

Ouverture des journées Traverses 2015

09h-09h30 Accueil

09h30-10h Présentation de la thématique

Traverse(s) participe d'un projet pédagogique de recherche pour comprendre la capacité des formes sensibles à révéler des enjeux conceptuels.

Les journées construites avec l'Ecole nationale d'architecture et le Musée d'art moderne de Saint-Etienne sur le thème *Déserts urbains* ont permis une plongée dans les espaces urbains pour en saisir certaines manifestations sensibles par les images. La thématique s'est déclinée sur trois ans : la première année fut consacrée à *Habiter les déserts urbains*, la deuxième à *Entrer dans les déserts urbains*. Cette session *Déserts urbains /Intérieur-ville* clôture ce cycle.

L'outil privilégié par l'ESADSE fut la photographie avec le travail *Habiter les déserts urbains* sur les zones périurbaines mené avec Jürgen Nefzger la première année en 2013, puis en 2014 *Entrer dans les déserts urbains* avec la série *Portraits à l'orée des villes* réalisée à la chambre réalisée avec Despatin & Gobeli, et pour ce dernier volet (2015) *Déserts urbains/Intérieur ville* avec Jean-Louis Schoellkopf.

La présentation fera un point sur les résultats de ces années de travail.

10h-11h00 Restitution 1. Georges Gay & Clémentine

PERINAUD *Présentation du projet ALARIC De la ville industrielle à la ville désindustrielle : modélisation et analyse de la production socio-spatiale ancienne et contemporaine de deux territoires d'ancienne industrialisation, Givors et Terrenoire*

ALARIC a pour projet initial de saisir et comprendre le changement urbain, et plus précisément le changement urbain sur d'anciens territoires industriels à l'urbanité spécifique. Terrenoire offre une lecture de deux séries de changements : le premier a consisté dans la mise en place d'un espace industriel qui, d'un point de vue qualitatif, ne subit pas de réelles transformations jusqu'aux années 1980, jusqu'au surgissement d'une nouvelle orientation urbaine pour Terrenoire. Que devient cette ville que l'on peut dès lors qualifier de post-industrielle ? Comment se saisir de sa matérialité urbaine ?

Car ces reconfigurations spatiales, ces transformations structurelles s'expriment, bien évidemment de façon imperceptible, dans le quotidien des contemporains. Pratiques et formes urbaines se lisent ainsi comme banales, jusque dans leurs mutations.

Des espaces particuliers frappent le regard par ce qui s'assimilerait à un sentiment de vacuité : la rue corridor qu'est la rue Louis Destre, ancienne artère commerçante de jonction vers Saint-Etienne, ou encore les lotissements pavillonnaires sur la retombée du Pilat. Que dire du sort des usines qui font partie de cette banalité, pourtant pas si banales que ça, si l'on considère que ces bâtiments ont acquis un nouveau statut à la fin du 20^{ème} siècle, statut qui n'a pour autant pas

permis de revenir sur leur destruction ? Tous ces espaces sont comme des signatures de logiques urbaines profondément modifiées et profondément imperceptibles.

En proposant une lecture croisée de ce territoire, l'enjeu est de pouvoir montrer comment plasticiens, anthropologues, historiens ou géographes ont pu ou ambitionnent de se saisir de cette matérialité, avec pour visée peut-être d'y dévoiler la structure évolutive du quotidien urbain.

Clémentine Perrinaud est doctorante à l'Université Jean Monnet - ED 483, UMR 5600 EVS – 2014

Georges GAY est professeur des Universités Aménagement de l'espace Urbanisme CNRS UMR 5600 EVS-Isthme

11h-12h Restitution 1

Arpenter le paysage industriel (archéologies) : Inventaire de formes graphiques & Prélèvements photographiques sur Terrenoire & Rive de Gier.

Jean-Claude Paillason & Kader Mokaddem

Restitution de l'atelier dans le cadre des semaines pratiques & recherches de l'ESADSE du 2 novembre au vendredi 7 novembre 2014

Laboratoire Images_Récits_Documents ESADSE.

Le territoire stéphanois est parsemé de vestiges et de ruines d'un passé industriel. Crassiers, usines, entrepôts, voies de chemins de fer... sont les traces d'un paysage en disparition. Les mutations modernes, puis contemporaines du territoire, tendent à *absorber* de manière particulière ces traces. Réhabilitation, réaménagement, requalification, reconversion sont les mots d'ordre d'une composition des formes constituant les paysages du territoire. Les formes industrielles sont en phase de recouvrement – il faut donc les traiter selon une approche sédimentaire comme l'archéologue traite les superpositions sédimentaires qui contextualisent les productions humaines. Le workshop a permis de comprendre cette notion de paysage industriel et de déterminer les formes sensibles qui le composent. Il s'agissait également de travailler les formes de représentation de ce type de paysage pour savoir ce qu'il en reste aujourd'hui et comment ces formes permettent une *perspective* nouvelle du territoire.

Nous avons durant cette semaine travaillé sur deux anciens secteurs industriels pour en dégager des caractéristiques visuelles: l'un situé à Saint-Etienne dans le secteur de Terrenoire et l'autre à Rive de Gier.

Sandrine Binoux, Kader Mokaddem, Jean-Claude Paillason, Chien-han Juan, Elise Meunier, Donia Ouertani, Julien Tripet, Ling Wang, Christine Wotman, Salima Zahi, Emmanuel Vitu, Camille Deram, Carlos Gaviria, Zsofia Silling

14h-15h Restitution 2 Jean-Louis Schoellkopf, *photographe la ville*

Le travail photographique de Jean-Louis Schoellkopf a toujours accordé une part importante aux villes et aux espaces urbains. La photographie n'est pas simplement la capture d'un moment particulier et singulier, elle sert de révélateur de situations particulières du monde contemporain. La vision documentaire de son travail photographique permet de tenir à distance les attitudes trop subjectives et de ne pas s'en tenir simplement à l'enregistrement d'un état de fait. Documentaire est à entendre comme une démarche pour constituer une épaisseur du regard qui interroge son environnement et non comme le résultat du travail.

<http://www.schoellkopf.fr>

15h30-16h Restitution 2 *Déserts urbains-Intérieur ville*

Restitution de l'atelier dans le cadre des semaines pratiques & recherches de l'ESADSE du lundi 8 décembre au vendredi 12 décembre 2014

La semaine avec J.-L. Schoellkopf a poursuivi l'approche documentaire pour montrer ce qui se joue dans les transformations des espaces urbains contemporains. Les déserts urbains ne sont pas simplement des places vides, des friches – ce sont aussi des espaces aménagés pour que, dans le vide, la non occupation puissent également se passer quelque chose : circulation de personnes ou de véhicules, esplanades ou places envisagées en fonction de manifestations à venir...

Le travail a permis de repérer certains de ces espaces et de les étudier par les images pour en saisir les caractéristiques : absence, inoccupation, désœuvrement, monumentalisation de l'architecture... Jean-Louis Schoellkopf souhaitait que les prises de vue correspondent à des itinéraires spécifiques – à des traversières différentes passant par le centre de la ville.

Sandrine Binoux, Kader Mokaddem, Jean-Claude Paillason, Loubna Ouaqqa, Vincent Duc, Léa Hermet, Diane Lentin, Kevin Boudot, Clémentine Chalancon, Nicolas Cremoux, Nelly Courreau, Sacha Fatticioni, Emmanuel Vitu, Carlos Gaviria, Grégoire Becaud, Julien Tripet, Pierre Cottanceau, Grégoire Becaud

17h Exposition des travaux

Arpenter le paysage industriel & Déserts urbains-Intérieur ville

Bâtiment H – Cité du design / ESADSE